



مرکز تحقیقات کامپیوتر علوم اسلامی

BIBLIOGRAPHIE

Dernières publications des P.U.I.

Les Presses Universitaires d'Iran (P.U.I.), consacrées à l'édition des ouvrages universitaires et des revues spécialisées, viennent de lancer, sous la direction de Nasrollah Pourjavady, une nouvelle série de publications dont trois volumes ont paru récemment. Chacun de ces volumes comporte un recueil d'articles sur un sujet donné, publiés antérieurement dans *Nashr-e Dānesh*, revue bimestrielle des P.U.I., qui a pour objet une analyse critique des livres et de tout ce qui concerne l'édition:

●[...] *Dar bāre-ye vīrāyesh* (A propos de la technique de correction-révision des textes), Téhéran, 1987, 191 p.

Ce recueil contient trois catégories d'articles qui concernent: 1) le réviseur et son métier, 2) la révision et la correction, 3) l'établissement de textes et la publication. La plupart des seize articles de ce recueil sont traités par des spécialistes iraniens.

L'établissement des textes, tenant compte du procédé moderne et du développement rapide de la technologie de l'édition, est une technique toute récente en Iran. Nous ne disposons pas encore de manuels pratiques ou d'études globales détaillées sur ce sujet. Ainsi, l'intérêt particulier de ce recueil consiste dans le fait qu'il peut combler, en partie, le vide ressenti dans ce domaine.

●[...] *Dar bāre-ye Ḥāfiz* (Sur Hafiz), Téhéran, 1987, 343 p.

Regroupés en trois chapitres 1) essais, 2) critiques et comptes rendus 3) bibliographie, les dix-sept articles de ce volume, tous écrits par des spécialistes en la matière, ouvrent un nouvel horizon sur la vie et l'œuvre du grand poète persan, Ḥāfiz. Signalons, entre autres: «Le Coran et le style artistique de Ḥāfiz», «Beauté et grâce: l'esthétique de Ḥāfiz», «Parole et message de Ḥāfiz», «Le dernier texte du *divan* de Ḥāfiz», «Quelques remarques au sujet de l'établissement du texte du *Divan*», «Les aventures sans fin de l'édition du *Divan*», «Bibliographie de Ḥāfiz», etc.

●[...] *Dar bāre-ye tardjoma* (Au sujet de la traduction), Téhéran, 1987, 335 p.

Cet ouvrage contient 29 articles, regroupés sous cinq rubriques: 1) les problèmes de la traduction, 2) l'historique de la traduction en Iran et dans d'autres pays islamiques, 3) la langue persane et ses possibilités de traduction, 4) critique de livres traduits en persan, 5) la bibliographie de la traduction. Ici nous ne mentionnons que les titres des principaux articles originaux: «Le problème de la fidélité en traduction», «Les fondements de la traduction», «*Bayt al-ḥikma* (maison de philosophie) et *Bayt al-tardjuma* (Maison de traduction)» toutes les deux créées sous le calif 'abbāsīde, Ma'mūn, «Est-ce que la langue persane est en danger?», «La traduction des textes mathématiques et son influence sur le persan», «Comment choisir et compiler un lexique musical?», etc.

Préparée par:

A. ROUHBAKHSHAN

Bibliographie

1- Livres récents

Généralité

• [...], *Maḳāle-nāme-ye 'olūm* (Catalogue des articles sur les sciences), vol. II, n° 1, Téhéran, Markaz-e Asnād va Madārek-e 'Elmī, 1984, 250 p.

Index des articles publiés dans les revues persanes, d'avril à septembre 1984, sur les sciences de base: technologie, agriculture, médecine.

• DARB-EMĀMĪYYE, Moḥammad-Taḳī et Shāhrokh Peymānī, *Ketāb-shenāsīye ṭebbe-e sonnati va giyāh-darmānī* (Bibliographie de la médecine empirique et traditionnelle), Ispahan, Ketāb-khāne-ye Markazī-ye Dāneshgāh-e Esfahān, 1986, 92 p.

Ce livre contient la liste détaillée de 261 ouvrages en persan concernant la médecine traditionnelle et la thérapeutique par les plantes médicinales en Iran.

• KAFĀ'Ī-NEZHĀD, Yūnos, et ..., *Fehrest-e mowzū'i-ye pāyān-nāme-hā-ye Dāneshkade-ye Pezeshkī-ye Mashhad*, Méched, l'Univ. Ferdowsi, 1985, 111+418+18p.

Liste analytique des thèses de doctorat de la Faculté de Médecine de l'Université Ferdowsi de Méched, depuis sa création en 1955 jusqu'en 1985.

• MAZLŪM-KAYSAMĪ, Djannat, et Hoseyn Ṭālebī, *Ketāb-shenāsī-ye mūze, 1, kollīyyāt va mūze-hā-ye honarī* (Bibliographie du musée, tome 1, généralités et musées d'art), Téhéran, Ministère de l'Orientalisme, 1985, 111+418+18p.

1986, XXXIII+263 p.

Cet index contient la liste des ouvrages et des articles concernant les musées, publiés dans plus de soixante-dix revues et journaux iraniens, du début de l'imprimerie en Iran à nos jours.

- MO'TAKEDĪ, Maḥmūd, *Ketāb-shenāsī-ye ravand-e pazhūhesh dar Īrān* (Bibliographie du procédé de la recherche en Iran), Téhéran, Markaz-e Asnād va Madārek-e 'Elmī, 1985, 111p.

Cet index contient les notices bibliographiques concernant les livres, les thèses de doctorat et les articles publiés en Iran durant ces dernières décennies dans les différents domaines de recherche.

- SOLTĀNĪ-FAR, Şeddīke, *Ketāb-shenāsī-ye djoghrāfiyā, tchapī-khattī* (Bibliographie de géographie, livres imprimés-manuscrits), Téhéran, Ministère de la culture et de l'enseignement supérieur, Centre de documentations scientifiques, 1985, IV+228 p.

Cette bibliographie contient la liste descriptive de 692 livres imprimés et de 286 manuscrits de géographie en persan.

- VESEL, Živa, *Les Encyclopédies persanes, Essai de typologie et de classification des sciences*, Institut français de recherche en Iran, Bibliothèque iranienne, n°31, Paris, Editions Recherche sur les Civilisations, Mémoire n°7, 1986, 66+4 p. grand format.

Pour avoir une idée de cet intéressant ouvrage que nous venons de recevoir, nous reprenons quelques lignes de son introduction:

«Les recueils de science constituent un genre qui apparaît en Iran à la première maturation de la littérature persane. Ils reflètent par leur diversité, les sens multiples qu'a revêtus le terme de «science» au cours du temps ... Le savoir iranien à l'époque médiévale englobe l'art, la science et la culture du temps ... Mais la littérature scientifique persane ne peut être étudiée sans prendre en considération la littérature arabe sur le même sujet ... Les encyclopédies en langue persane sont apparues au début du XI^e siècle. Elles ne sont pas identiques aux encyclopédies arabes. Pour préciser les caractéristiques des écrits encyclopédiques persans et le rôle qui a été le leur, il faudrait procéder à un dépouillement systématiques des textes disponibles. Aucune étude d'ensemble sur le sujet n'a été entreprise à ce jour. L'étude préliminaire présentée ici a pour objet de déterminer les différents types d'écrits encyclopédiques persans entre le Xe et le XIV^e siècles, de l'époque d'Avicenne (ob. 1037) au temps de Shams al-Dīn Āmolī (ob. 1352-3).»

Premier en son genre, c'est un travail bien élaboré qui mérite une grande estime.

Dictionnaires

- 'ĀSHŪRĪ, Esmā'il, *Gozīde-yī az farhang va eştelāhāt-e djoghrāfiyāyī*

(anthologie des termes géographiques), Téhéran, Daftar-e markazī-ye D̲jehād-e dāneshgāhī, 1985, XII+1.000 p.

La Plupart des termes de ce dictionnaire sont en anglais et concernent la géographie physique. Ils sont classés selon l'ordre alphabétique latin.

● FATTĀHĪ, ḲĀẒĪ, Ḳāder, *Amthāl va ḥekam-e kordī* (Proverbes et maximes kurdes), Tabriz, Univ. de Tabriz, 1985. LII + 616p.

Recueil de proverbes et de maximes kurdes en usage dans le parler *kormāndjī* de Mahābād et de ses environs. Dans l'introduction, l'auteur traite de certaines questions concernant l'écriture et la grammaire kurdes, et des recherches faites sur les proverbes en usage au Kurdistan.

● HĀFĪZ, Solṭān-'Alī Ūbahī-ye Heravī, *Farhang-e Tuḥfat al-aḥbāb* (Dictionnaire - cadeau pour les amis), corr. et annot. par Fereydūn Taḳīzāde et N. Riyāzī, Méched, Āstān-e Ḳods-e Rażavī 1986, 436 p.

Edition, sur la base de trois manuscrits, d'un dictionnaire persan du XVI^e siècle. Ce dictionnaire qui a servi de modèle à d'autres dictionnaires rédigés aux siècles suivants, contient de nombreux mots persans, arabes, mongols, turcs, ainsi que des expressions courantes dans les parlers du Kh^wārazm.

● SHAHĀM, Raḥmān, *Farhang-e pezechkī, lātīn-fārsī, yūnānī-fārsī* (Dictionnaire médical latin-persan, grec-persan), Tabriz, s.n. d'éditeur, 1983, 167p.
Dictionnaire médical à l'usage des étudiants en médecine.

● SHE'ĀRĪ-NEZHĀD, 'Alī-Abkar, *Farhang-e 'olūm-e raftārī* (Dictionnaire des sciences du comportement), Téhéran, Amīr-Kabīr, 1985, 615 p.

Ce dictionnaire bilingue anglais-persan contient quelques 4.700 termes psychologiques et pédagogiques, et certains termes de philosophie et de sociologie en rapport avec la psychologie.

● TABĪBĪYĀN, Moḥammad, *Farhang-e Lārūs, 'arabī-fārsī* (Dictionnaire Larousse, arabe-persan), Téhéran, Amīr-Kabīr, 1984 (diffusion en 1986), 2 vols, IVL + 2216 p., illustré.

Adaptation en persan du *Kitāb al-mu'djam al-'arabī al-ḥdīth*, édité en 1973 par Khalīl Djourra à Beyrouth, en collaboration avec Larousse.

Histoire et géographie

● NAVVĀBĪ, Dāvūd, *Tārīkhche-ye tardjome az farānse be fārsī dar Īrān az āghāz tā konūn* (Historique de la traduction du français en persan, des origines à nos jours), Téhéran, s.n. d'éditeur, 1958, 289p.

Historique sommaire des relations culturelles franco-iraniennes de l'époque mongole à nos jours, avec un répertoire incomplet des traductions d'œuvres françaises en persan.

● **PĀRSĀ-DŪST**, Manūtc̄ehr, *Ravabet-e tārikhī va ḥokūki-ye Īrān, Othmānī va 'Erāk* (Les relations historiques et juridiques de l'Iran, de la Turquie ottomane et de l'Irak, 1514-1980), Téhéran, Enteshār, 1985, 279p.

Ouvrage consacré à l'étude des fondements historiques des différends irano-irakiens. Il est composé de deux parties: les traités entre l'Iran et la Turquie ottomane, et les traités entre l'Iran et l'Irak, du début du règne des Şafavides à nos jours.

● **ŞADR-E HĀSHEMĪ**, Moḥammad, *Tārikh-e djarāyed va majdallāt-e Īrān* (L'histoire des journaux et des revues en Iran), 2ème éd., 4 vols., Ispahan, Kamāl, 1985, 1256p.

L'histoire de la presse écrite (journaux, magazines, revues) en Iran depuis les débuts de l'imprimerie jusqu'en 1953, date de la première édition de cette étude.

● **SHĀKERĪ**, Ramazān-'Alī, *Atrak-nāme, tarikh-e djāme'-e Kūtc̄hān* (Le livre d'Atrak, l'histoire complète de Kūtc̄hān), Téhéran, Amīr-Kabīr, 1986. 333 p., illustré, plans.

Edition révisée et augmentée de *Djoghhrāfiyā-ye tārikhī-ye Kūtc̄hān* (Géographie historique de Kūtc̄hān), parue en 1976, concernant l'histoire, la géographie physique, les produits agricoles, l'artisanat, les hommes célèbres, les légendes et les croyances populaires, les monuments historiques, etc. de cette ville au nord de Méched, sur la route de Gorgān.

● **SHĀYĀN**, 'Abbās, *Māzandarān*, 2ème éd. Téhéran, 'Elmī, 1985, 32p. Cet ouvrage a été publié une première fois en deux volumens en 1947 et 1949. L'édition actuelle contient les deux tomes en un seul volume, et concerne la géographie physique et politique du Māzandarān avant 1942, ainsi que la biographie des poètes et des hommes de lettres de cette région.

Langue et littérature

● **CHACOURAZDEH**, Ebrāhīm, *Sentences et maximes de Sa'dī* (Textes persans et traductions françaises), Méched, Āstān-e Qods-e Rażavī, 1987, 128p.

«Prince des poètes turcs et persans», comme le nommait André Duryer, Sa'dī est assurément le poète iranien le plus connu et le plus lu en Europe et particulièrement en France. La première traduction française de son chef-d'œuvre en prose, le *Golestān*, a paru en 1634 sous le titre du *Jardin des roses*, traduit par A. Duryer. Cette traduction servit de modèle à quelques adaptations dans d'autres langues européennes. Mais en France même, ce fut La Fontaine qui, le premier, s'inspira du *Jardin des roses* pour composer quelques-uns des contes qu'il introduisit dans son deuxième recueil paru en 1694. Au XVIIIe siècle également, Sa'dī attirait de plus en plus l'attention des écrivains philosophes qui trouvaient en lui un précurseur. C'est cette raison qui poussa

d'Herbelot à lui consacrer un long article dans sa *Bibliothèque Orientale*. Diderot, lui aussi, parla longuement du *Jardin des roses* dans son *Encyclopédie*.

Mais la connaissance que la France a eue de Sa'dī a beaucoup évolué depuis 1634. Le XVII^e siècle avait connu le Sa'dī fabuliste et moraliste. Le XVIII^e s'était surtout intéressé au Sa'dī philosophe et révolutionnaire. Au début du XIX^e s. l'auteur du *Jardin des roses* critiquait les Français sur la scène de l'Opéra comique de Paris. Un peu plus tard, avec les romantiques, ce fut le Sa'dī pittoresque et lyrique qui se fit connaître. Avec le XX^e s. Sa'dī allait être connu sous tous ses aspects. Presque toute son œuvre était traduite en français. Ainsi, tant en Orient qu'en Occident, Sa'dī n'est pas seulement un poète mais aussi et surtout un écrivain moraliste, sage et philosophe. Ce n'est donc pas par hasard que ses vers, paroles et écrits sont passés en proverbes et maximes, et devenus directives et instructions de la vie. Ils se trouvent dans presque tous les recueils de proverbes dans de nombreuses langues. Mais le travail de E. Chacourzadeh a un autre intérêt. En effet, son ouvrage contient quelques six cents sentences et maximes dont chacune est accompagnée de la traduction ou de l'équivalent français, puisées pour la plupart au *Jardin des roses* (*Golestān*) de Ch. Defrémery (1858) et au *Verger* (*Būstān*) de Barbier de Meynard (1880). Pourtant l'auteur ne se contente pas de reprendre purement et simplement les traductions déjà faites. Il fait en même temps, là où il est nécessaire, un choix critique de textes français, et propose, à chaque occasion, la forme convenable. Ce qui est regrettable c'est que l'ouvrage manque, notamment d'une introduction en français.

● GOLTCHĪN-e MA'ĀNĪ, Aḥmad, *Tārīkh-e tadhkere-hā-ye fārsī* (L'histoire des recueils d'histoires littéraires persanes). 2^eème éd., Téhéran, Sanā'ī, 1984, 2 vols., XIX + 765 + 1006 p.

L'ouvrage comporte deux parties : 1- les livres consacrés entièrement à l'histoire littéraire, 2 - les ouvrages partiellement consacrés à ce sujet. La première édition de cette étude avait paru en 1969.

● MANṢŪR-MO'AYYED, 'Alī-Rezā, *Irsāl al-mathal dar Mathnavī-ye Mowlānā Djālāloddīn Moḥammad Balkhī* (Les vers passés en proverbes dans le *Mathnavī*...), Téhéran, Sorūsh, 1986, 152 p.

Cet ouvrage contient tous les vers-proverbes du *Mathnavī*, à l'exclusion de ceux qui sont légers ou licencieux.

● RADJĀ'Ī-BOKHĀRĀ' Ī, Aḥmad- 'Alī, *Farhang-e ash'ār-e Hāfiz* (Glossaire des vers de Hafiz) 2^eème éd. complétée, Téhéran, 1985, 174 p.

Explication analytique et détaillée des termes soufis que Hafiz a utilisés dans sa poésie. Chaque expression, translittérée en caractères latins, est commentée en persan.

● RŪHĀNĪ, Bābā-Mardūkh, *Tārīkh-e mashahīr-e kord* (Histoire des kurdes illustres), Téhéran, Sorūsh, 1986, 474 p.

Bābā-Mardūkh-e Rūhānī, homme de lettres, savant et mystique, vient de

publier le premier des trois tomes de son livre sur les mystiques, les ulémas, les hommes de lettres et les poètes kurdes depuis le commencement de l' Islam à nos jours. Le présent volume, contenant 164 biographies, s'arrête à la fin du XIIIe siècle de l'hégire. Le deuxième recouvrira le XIVe siècle h., et le troisième ira du début du XVe siècle h. à nos jours. Cet ouvrage encyclopédique sur les penseurs kurdes, fruit de 40 années de recherches, est destiné à devenir un ouvrage de référence. Du même auteur, on attend la publication d'une autre histoire, concernant la biographie des grands chefs de tribus kurdes.

Linguistique

• THAMARE, Yadollâh, *Āvâ-shenâsî-ye zabân-e fârsî, âvâ-hâ va sâkht-e âvâ'î-ye hedjâ* (La phonétique persane, les phonèmes et la structure phonétique de la syllabe), Téhéran, Markaz-e Nashr-e Dāneshgāhī (P. U. I.), 1986, VI+226 p., illustré.

L'un des premiers travaux scientifiques pour la connaissance et l'explication des phonèmes persans dans le cadre de leur fonction pratique.

• [...], *Ravesh-hâ-ye âmūsh-e zabân va mas'el-e zabân-shenâsî* (Les méthodes de l'enseignement d'une langue et les problèmes linguistiques), Méched, Āstān-e Kods-e Razavî 1986, 284 p., illustré.

Recueil d'articles, traduits ou originaux, sur la «linguistique et l'histoire», «le sens de structure et de fonction», «les méthodes de l'enseignement de la langue», «la place de la langue parlée et de la langue écrite dans l'enseignement», etc.

Pédagogie

• MOVASSAGHI, Anne-Marie et Guiti Deyhime, *Cinq nouvelles, Pratique de la lecture / Renforcement du vocabulaire*, Téhéran, Ed. Ketâb barây-e hamêh, 1987, 200 p., grand format.

Cet ouvrage reproduit cinq contes ou nouvelles d'écrivains connus (M. Aymé, A. Daudet, A. Demouzon, F. Sagan et G. Simenon) avec traduction persane en regard. Il s'adresse à des apprenants de français, langue étrangère, ayant déjà une bonne connaissance de base.

La présentation bilingue de cette édition devrait encourager à la lecture et faciliter l'acquisition des équivalents des diverses tournures et des expressions idiomatiques tandis que les tests Q.C.M., figurant à la suite de chaque nouvelle, permettent un contrôle approfondi de la compréhension de la lecture.

Par ailleurs, ce recueil se donne un second objectif : le réemploi, par les apprenants, du vocabulaire acquis passivement au cours de la lecture. D'où les séries d'exercices, concernant le vocabulaire d'usage et les différents procédés de formation des mots, que les auteurs ont voulu variés et auto-correctifs.

Une série de jeux linguistiques, accompagnés de leurs solutions, termine également chaque dossier; l'apprentissage devient alors divertissement.

2- Revue des Revues

• **MA'ĀRIF** (Connaissances), quadrimestrielle des P.U.I., spécialisée dans les études mystiques et philosophiques, III, 2, août-nov. 1986.

– Nasrollah POURJAVADY, «Le monde de l'imagination selon Aḥmad Ghazālī», pp. 3-54.

Du point de vue du sens, la poésie persane peut être classée en deux catégories: poèmes mystiques et poèmes non-mystiques. Le thème fondamental de chaque catégorie est la bien-aimée et la louange de ses membres, surtout ceux de son visage, mais avec cette différence majeure que pour les soufis, l'amour est exclusivement et purement métaphysique, et la bien-aimée n'est autre que Dieu. Dans ce sens, Aḥmad Ghazālī est le pionnier incontesté, et son *Sawānih* (Les inspirations), plein d'imagination, est le premier recueil important de la poésie mystique persane.

– Gholām-Hoseyn EBRĀHĪMĪ-DĪNĀNĪ, «Trois problèmes philosophiques, de Kh^wādja Naṣīr à Mollā Ṣadrā», pp. 55-70.

Kh^wādja Naṣīr (Naṣīr al-Dīn Tūsī, 1200-1273) avait posé trois questions philosophiques majeures au grand théologien et philosophe musulman de son époque, Shams al-Dīn Khosrowshāhī (ob. 1254). Ces questions, dont le texte nous est parvenu, portent sur le rôle du mouvement dans le temps, sur la permanence ou l'anéantissement de l'âme raisonnable, et sur l'unicité ou la pluralité des êtres. Ces questions sont restées sans réponse pendant quatre siècles jusqu'à ce que Mollā Ṣadrā (ob. 1640) se chargea d'y répondre.

– Karim MODJTAHEDĪ, «La science nouvelle et les fondements théoriques de la métaphysique dans la physique de Newton», pp. 71-82.

Recherche des affinités qui pourraient exister entre la méthode scientifique de Isaac Newton et les principes théoriques de la métaphysique.

– Nasrollah POURJAVADY, «Un opuscule sur les termes mystiques», pp. 93-99.

Présentation, correction et annotation d'un bref opuscule de 56 termes mystiques. Cet opuscule, dont l'auteur est inconnu, date du XIII^e siècle. Le seul manuscrit de ce texte, base de ce travail, se trouve à la Bibliothèque de l'Université de Leiden (Or. 14. 263).

• **MADJALLE-Y ZABĀN-SHENĀSĪ** (Revue de linguistique), semestrielle publiée par Les P.U.I., III, 1, printemps-été 1986.

– Yahyā MODARRESĪ, «Politique linguistique», pp. 3-12.

Définition en persan du «Language Planning», sur la base des travaux effectués par: E. Haugen, B. Jernudd, J. Das Gupta, J. Fishman, J. Rubin, etc.

– Mehdi MES HKĀTODDĪNĪ, «Les aspects de la linguistique moderne en relation avec l'apprentissage d'une langue, et son développement chez l'enfant», pp. 13-26.

Commençant par la «grammaire générative transformationnelle» de Noam Chomsky, l'auteur décrit tour à tour la compétence puis la performance linguistique, les règles de formation et de transformation des vocables, la créativité de la langue et les universaux.

– Hoseyn VOTHŪKĪ, «Le rôle ethnique de la langue», pp. 27-32.

Etude du mouvement de la purification des langues dans un bon nombre de pays tels que l'Inde, la Yougoslavie, le Canada, et surtout les pays nouvellement accédés à l'indépendance en Afrique. Ce caractère ethnique de la langue a, selon l'auteur, une portée sociologique.

– Alī-Ashraf ŠĀDEKĪ, «Sūrābādī, Sūrābānī, Sūrīyānī», pp. 45-52.

Etude linguistique de la forme originelle du mot *sūrābādī*, surnom d'un commentateur iranien du Coran, Abu Bakr 'Otaḡ b. Moḡammad Sūrābānī, de Neyshābur, du IXe siècle. Le *Tafsīr-e sūrābādī* (= Sūrābānī) figure parmi les plus anciens commentaires du Coran en persan.

– Mas'ūd KĀSEMĪ, «L'influence des prépositions sur le sens des verbes persans», pp. 67-82.

Bref inventaire des verbes (composés) persans qui, accompagnés de prépositions, changent de sens. Les exemples sont tirés de textes anciens. L'auteur en déduit que tout dictionnaire persan doit être fait en tenant compte de ce critère.

Notons enfin qu'une large place (32 pages), dans ce numéro, a été réservée à la bibliographie et à la chronique.

● **NASHR-E DĀNESH**, VI, 5, août-sep. 1986.

– Modjtabā MĪNOVĪ, «Remarque sur la grammaire persane: Accord du verbe avec son sujet», trad. de l'anglais par Abolhassan Nadjafi, pp. 3-5.

La traduction en persan d'un article paru en 1942 dans le *Journal of Asiatic Society* (pp. 41-47), où l'auteur défend, exemples classiques à l'appui, la thèse du non-accord d'un sujet «inanimé» au pluriel avec son verbe qui est souvent au singulier.

– Nasrollah POURJAVADY, «Poésie illicite, poésie licite», pp. 6-16.

Etude savante de l'amour dans la poésie persane, basée sur l'explication des termes allégoriques utilisés par les grands soufis iraniens.

– 'Alī ŠOLĤ-DJŪ, «Une étude sur les fondements de la traduction», pp. 17-24.

La traduction étant un moyen de transmettre une parole dite ou écrite d'une langue dans une autre, pose de nombreux problèmes. Commençant par une brève étude comparative des notions apparemment identiques en persan et en anglais, l'auteur aborde ensuite le rôle de la linguistique dans la traduction, les quatre fonctions de la langue et les différentes sortes de style qui en résultent.

– Nāṣer ĪRĀNĪ, «Le pétrole et le Coup d'Etat, une grande occasion perdue», pp. 26-31.

Compte rendu de: Gholām-Rezā NADJĀTĪ, *Djonbesh-e mellī shodan-e san'at-e naft-e Īrān va kūdetā-ye 28 mordād 1332* (Le mouvement de la nationalisation de l'industrie du pétrole en Iran et le Coup d'Etat du 19 août 1953), Téhéran, Enteshār, 1985, XVI + 529 p.

C'est le premier ouvrage complet, documenté et savant écrit à ce sujet.

– Mūsā GHANĪ-NEZHĀD, «Vulagrité scientifique et complots économiques de l'Impérialisme en Iran», pp. 32-36.

Compte rendu très sévère et négatif de : Ḥasan TAVĀNĀIYĀN-FARD, *Towṭe'-e-hā-ye ekteṣādī-ye amperīyālism dar Irān* (Les complots économiques de l'Impérialisme en Iran), Téhéran, Sāzemān-e enteshārāt-e ketāb, 1985, 560 p.

– Mehdi HOSEYNĪ, «L'école kamālolmolk», pp. 37-39.

Critique d'un ouvrage publié sous le même titre en 1985 à Téhéran par Nashr-e Ābgīne, contenant des œuvres de quelques-uns des disciples du grand peintre iranien Kamālolmolk.

– Asghar DĀDBEH, «Une explication de Hāfiz, dénuée de charmes», pp. 40-46.

Critique sévère et savante de: Khalīl KHAṬĪB-RAHBAR, *Divān-e ghazalī-yāt-e Hāfiz-e Shirāzī, bā sharḥ-e abyāt va dhekr-e vazn-e ghazal-hā va amthāt va hekām* (Le Divān des ghazals de Hafiz avec explication sur les vers, les rythmes métriques, proverbes et maximes), Téhéran, Ṣafī-'Alī Shāh, 1984, XXXI+ 724 P.

– Valīyollāh DORŪDĪYĀN, «La bibliographie de Dehkhodā», pp. 60-65.

Inventaire de 93 articles et 64 ouvrages, écrits, entièrement ou partiellement, sur 'Alī-Akbar Dehkhodā (1879-1955), l'auteur du fameux *Dictionnaire* encyclopédique persan. Il a eu une influence considérable tant sur la politique que sur la langue et la littérature de l'Iran.

– F.A. FARYĀR, «Les livres nouveaux», pp. 66-75.

Liste, accompagnée de brèves notes, de 104 ouvrages et 28 revues, qui viennent de paraître.

● **NASHR-E DĀNESH**, VI, 6, oct--nov. 1986.

– Dārīyūsh ASHŪRĪ, «Quelques propositions sur l'écriture persane», pp. 2-8.

L'écriture persane, d'origine arabe, a beaucoup évolué depuis son introduction en Iran, il y a plus de treize siècles. C'est pourquoi son apprentissage ne pose pas de problèmes majeurs. Pourtant la mécanisation de l'écriture, le fait qu'il faut l'enseigner, chaque année, à près de deux millions de nouveaux élèves, la difficulté de lecture des mots et des noms étrangers, etc. posent des problèmes que l'auteur aborde ici et pour lesquels il propose des solutions.

– Mas'ūd KĀSEMĪ, «Coup d'œil sur *Molakhkhaṣ ol-loghāt*», pp. 28-34. *Molakhkhaṣ ol-loghāt*, de Ḥoseyn Khaṭīb Kermānī, est un dictionnaire arabe-persan écrit en 1531. L'édition critique de cet ouvrage a eu lieu en 1983 à Téhéran, par les soins de M. Dabīr-Sīyākī et Gh.-H. Yūsufi. Sont énumérées ici certaines erreurs de compréhension ou omissions des éditeurs.

– Ḥabīb MA'RŪF, «Les trésors du Khorāsān», pp. 39-41.

Exposé sur *Katībe-hā-ye Sofāl-e Neyshābūr* (Les inscriptions sur terre cuite de Neyshābūr), de 'Abdollāh Kūčhānī.

– F. A. FARYĀR, «Les livres nouveaux», pp. 62-74.

Liste sommaire de 108 titres nouveaux publiés dernièrement en persan et en arabe. Chaque titre est accompagné d'un compte rendu de 2 à 15 lignes.

● **NASHR-E DĀNESH**, VII, 1, dec. 86-jan. 87.

– Nasrollāh POURJĀVADY, «Préface, cercle intime de l'auteur et de sc

lecteur», pp. 2-9.

Première étude, quoique brève, en persan sur l'importance des préfaces de livres. Selon l'auteur, elle apparaît comme un «Serrement de mains» entre l'auteur et le lecteur. Elle est une source d'études et de recherches sur l'histoire de la rédaction des livres, la personnalité des auteurs, les buts de leurs travaux, etc. A l'appui de cette thèse, N. Pourjavady se réfère à deux préfaces: celle de *Kashf al - Maḥdjūb* de Ḥodjvīrī (ob 465 h. / 1072), où il est question, pour la première fois, d'une sorte de droit d'auteur, et celle de *Djāmi' al-Ḥikmatayn* (écrit en 462 h. / 1069) de Nāser- Khosrow, où sont abordés les sept motifs de la rédaction des livres.

- Moḥammad - 'Alī ESLĀMĪ-NODUSHAN, «La question du singulier et du pluriel», pp. 10-15.

Dans la grammaire persane, il y a concordance entre le verbe et le sujet animé, et tout le monde en est d'accord. Quant aux sujets inanimés, il existe une divergence de vue profonde parmi les spécialistes sur l'accord ou non-accord du verbe avec son sujet. L'auteur apporte ici quelques éclaircissements à ce propos.

- Moḥammad-Ḥoseyn MASHĀYEKH-FARĪDANĪ, «La nouvelle poésie dans le monde arabe», pp. 16-26.

Compte rendu du *Modern Poetry on the Arab World* de 'Abdullah al-Udhari (London, Penguin Book, 1986).

- 'Alī-Rezā DHAKĀVATĪ-ḶARĀGOZLŪ, «Hamīdī et ses *Maḳāmāt*», pp. 27-29.

Compte rendu des *Maḳāmāt* de Ḥamīdī (599 h./ 1202) publiés par les soins de Rezā Anzābī-Nezhād (Téhéran, P.U.I., 1986).

- Kāmran FĀNĪ, «L'historiographie en Islam», pp. 30-33.

Compte rendu de *A History of Muslim Historiography* de Franz Rosenthal (Second Revised Edition, 1968, E.J. Briel, London), traduit en persan par Asadollāh Āzād et publié à Méched par Āstān-e Ḷods-e Razavī.

- Ṣāleḥ HOSEYNĪ, «La découverte de la vérité dans les profondeurs de l'obscurité», pp. 34-41.

Compte rendu critique de la traduction persane (faite par Moḥammad - 'Alī Ṣafarīyān) du *Heart of Darkness* de Joseph Conrad.

- Rezā ANZĀBĪ-NEZHĀD, «Lexicographie, critique d'un dictionnaire arabe-persan», pp. 42-46.

Après avoir rappelé brièvement l'historique de la lexicographie en Iran, l'auteur jette un coup d'œil critique sur la traduction persane d'*Al-Mundjīd*, faite par Moḥammad Bandar-Rīgī.

- Takī BĪNESH, «*Al-Mustakhliṣ*, dictionnaire du Coran», pp. 47-49.

Compte rendu critique de la nouvelle édition d'*Al-Mustakhliṣ* dont le texte est établi par Mehdī Derakhshān (Téhéran, 1986). *Al-Mustakhliṣ*, écrit vers le milieu du VIIIe s. h./XIVe s., est un dictionnaire arabe-persan des mots coraniques.

- F.A. FARYAR. «Les livres récents», pp. 65-74.

Bibliographie sommaire de 97 livres et de 32 périodiques parus dernièrement en Iran.

● *NASHR-E DĀNESH*, VII, 2, fév.-mars 87.

– Shigeo MIVOWA, «Traduction, communication académique internationale». trad. Nāṣer Īrānī, pp. 2-8.

Traduction de «Translation as international scholarly communication», in *Scholarly Publishing: A journal for Authors and Publishers*, octobre 1986, pp. 33-43.

– Manūṭchehr HARANDĪ, «Une nouvelle voie dans la traduction des ouvrages écrits sur la logique», pp. 9-15.

Compte rendu critique de la traduction persane de *Logic* de Wilfred Hodges. Cette traduction faite par ‘Abdol-Hoseyn Āzarang et publiée à Téhéran par les Publications Ettelā’āt, est, selon l’auteur de l’article, pleine d’erreurs et de contre-sens.

– Mehdi HOSEYNĪ, «Un ouvrage de valeur sur l’art islamique», pp. 16-19.

Parmi les nombreux ouvrages écrits sur l’art islamique, celui de Titus Burckhart sous le titre de *Art of Islam* (London, 1976), occupe une place particulière et est apte à devenir un ouvrage de référence. Mais sa traduction persane de Mas’ūd Radjab-niyā (Téhéran, Sorūsh, 1986, 214 p.), manque de fidélité.

– Yūsof NARĀGHĪ, «Coup d’œil sur le non-développement et l’alignement», pp. 20-23.

Compte rendu de *Vābastegī-ye Djahān-e sevvom* (L’alignement du Tiers-Monde), de Ḥamid Elyāsī, publié à Téhéran par les Publications Ettelā’āt.

– Moḥammad-Hoseyn MASHĀYEKH-FARĪDANĪ, «Au sujet des lettres d’Ikbāl», pp. 28-33.

Moḥammad Ikbāl-Lāhūrī (1873-1938) est un des penseurs musulmans contemporains les plus importants et les plus influents. Il a écrit, outre plusieurs ouvrages, de nombreuses lettres toutes pleines de réflexions philosophiques et de directives morales et politiques. Le présent article est le compte rendu d’un recueil de lettres (Lahur, 1986) que Ikbāl a écrites à Niyāzoddīn-Khān (1865-1929), l’un des grands hommes du Pendjāb.

– Daniel J. BOORSTIN, «La technique de l’imprimerie avant Gutenberg», trad. Hoseyn Ma’sūmī-ye Hamadānī. pp. 36-43.

Traduction d’un chapitre de *The Discoverers* (Penguin, 1986, pp. 498-510) sur l’histoire de l’imprimerie en Chine et au Japon.

– Emanuel KANT, «Réponse aux critiques», pp. 44-48.

Les *Prolegomena*, une des œuvres philosophiques capitales de Kant, a été traduite en persan par Gholām-‘Alī Ḥaddād-‘Ādel, et publiée par les P.U.I. *Nashr-e Dānsh*, publie ici le dernier chapitre de cet ouvrage, qui contient la réponse de Kant aux critiques facheuses de Cristin Garve, parues le 19 janvier 1782.

– F. A. FARYĀR, «Les livres récents», pp. 49-58.

Liste analytique de 99 livres et de 43 périodiques persans parus au cours de l’hiver 1987.